Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de

numismatique = Rivista svizzera di numismatica

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 39 (1958-1959)

Artikel: Les boîtes de changeurs à Genève et Berne (XVIIe-XVIIIe s.)

Autor: Martin, Collin

Kapitel: XII: Du cours des monnaies étrangères

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173571

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1657 chacun peut se procurer des dénéraux auprès du maître des monnaies, de même que les grains.

D'une manière générale, il était recommandé de ne pas accepter les nouvelles monnaies. Quelques textes interdisent même de le faire, tant que leur essai n'en a pas été fait par l'autorité.

- 1598 Que personne ne prenne de monnaies inconnues
- 1614 interdiction de prendre de nouvelles monnaies, avant qu'elles n'aient été essayées et évaluées par Berne, et autorisées
- 1619 des monnaies circulent, avant d'avoir été éprouvées.

Nous ne connaissons pas à Berne de fabriquant de poids monétaires, alors qu'il en existait toute une corporation à Lyon, et que Genève a eu le sien, fort actif. Les textes cités ci-dessus nous incitent à penser que LL.EE. de Berne en avaient réservé le monopole à leur atelier monétaire. Les poids monétaires portant le poinçon de Berne sont rares; beaucoup probablement n'avaient pas même de contremarque et ont disparu à la fonte, lors de l'introduction de la monnaie fédérale, en 1850.

DU COURS DES MONNAIES ÉTRANGÈRES

Les monnaies étrangères circulaient comme des marchandises. Leur prix s'établissait en fonction de leur valeur intrinsèque; cela est vrai surtout pour les grosses monnaies d'or et d'argent, à caractère international, les seules dont nous nous occupons ici.²⁴

Dès l'apparition d'une nouvelle monnaie étrangère, les Cantons, de même que chaque Etat, se préoccupaient d'en connaître la valeur. Ils se renseignaient tout d'abord auprès de l'atelier monétaire qui les avait frappées. Ils en demandaient le titre, le poids et s'en procuraient les dénéraux, pour les distribuer à leurs percepteurs. Faute de ces renseignements, ils faisaient essayer ces pièces dans leurs propres ateliers monétaires. Par voie de mandats, les évaluations en monnaie locale étaient portées à la connaissance du public.

Dans un travail précédent, nous avons étudié la réglementation de la circulation monétaire sur les terres de LL.EE. de Berne ²⁵, et signalé nombre de textes d'archives illustrant cette préoccupation du souverain de protéger ses sujets contre une surestimation des monnaies étrangères, et d'autre part l'acceptation pour bonnes, de pièces rognées ou celles imitées par des ateliers clandestins. Les mandats, manuscrits au XVIe siècle, sont peu à peu imprimés et portent souvent la reproduction des monnaies. De temps en temps paraît une évaluation générale des principales monnaies en

²⁴ Le lecteur relira avec profit l'article de A. Dieudonné: «Des espèces de circulation internationale en Europe, depuis saint Louis», notamment la période de 1643 à 1795, paru dans la Rev. suisse de numismatique, t. XXII, pp. 5 et ss. (1920).

²⁵ Martin, Colin, La réglementation bernoise des monnaies au Pays de Vaud, Lausanne 1940.

circulation. Ces documents sont précieux, car ils nous donnent l'image de la monnaie effectivement utilisée, et les fluctuations des cours. Leur variation est une hausse constante, par rapport à la monnaie de compte locale.

Jusqu'au début du XVIIIe siècle, les monnaies d'or, les grosses monnaies d'argent ne sont mentionnées que sporadiquement dans les mandats monétaires de Berne. Dès 1730 leur nombre augmente considérablement. De même, nous avons pu constater que les boîtes de changeur fabriquées par l'atelier de Jacques Blanc, qui ne renfermaient qu'une douzaine de poids jusqu'en 1726, en comptent 55 dès 1755.

Quelques boîtes portent des annotations manuscrites de la valeur des monnaies. Ces indications sont précieuses: elles permettent, par comparaison avec les ordonnances monétaires, de dater ces inscriptions, et de dire à quelle période la boîte a été utilisée. La boîte de Château d'Oex, si complète, comporte l'indication en batz de Berne, du cours de toutes les pièces.

Demole, qui a dépouillé les archives de Genève, a publié tous les cours qu'il avait rencontrés. Pour Berne, nous avons retrouvé aux archives de Berne et de Lausanne, plus de 800 mandats, relatifs à la monnaie. Les analyses et références ont été publiées pour la période de 1530 à 1630. Un fichier, déposé aux Archives cantonales vaudoises, donne le résumé et les cotes d'archives de Berne et Lausanne, pour les mandats de 1630 à 1798.

Pour la période qui nous occupe présentement, il nous a paru intéressant de dresser le tableau de la fluctuation des prix des monnaies étrangères, tels qu'ils ressortent des mandats bernois.

La boîte R, provenant du commis des sels de Bex, contient, au fond de chaque alvéole, un petit carton portant l'indication du cours de la monnaie. Ces cours nous ont permis d'établir qu'ils ont été écrits entre 1756 et 1784. Nous les indiquons dans le tableau qui va suivre.

DES NOMS DES MONNAIES RÉELLES

Dans la présente étude, nous avons utilisés les noms adoptés par les numismates pour leur classement. Ce système est arbitraire, car nombre de monnaies circulaient sous d'autres dénominations et c'est là une grande difficulté pour les historiens, lors-qu'ils trouvent une mention de monnaie dans les documents d'archives. Dans l'espoir d'apporter quelque clarté sur ce point, et de faciliter les chercheurs, nous donnerons, ci-après, dans l'ordre de notre catalogue des dénéraux, les diverses appellations de ces monnaies, telles que nous les avons vues annotées sur les boîtes de changeurs, ou indiquées dans les ordonnances monétaires de Genève et de Berne. Nous indiquons également leurs cours d'émission, quelquefois utilisé pour les désigner.

Nous n'avons pas indiqué les dénominations en langue allemande, que l'on trouvera facilement, car tous les mandats de Berne sont publiés en deux langues.

MONNAIES D'OR

| Dénéral No. | Monnaie dates de frappe cours d'émission | autres désignations | date du mandat bernois | cours en batz de Berne |
|----------------|--|--------------------------------|------------------------------|------------------------------|
| 6 | Louis aux 4 L. | doublon | 1723 | 125 |
| | (1693–1695) | louis d'or vieux | 1724 | 120-125 |
| | Addition to the state of the st | louis vieux | 1725 | 122 |
| | 14 livres | vieux doublon de France | 1730 | 125 |
| | | vieux louis d'or | 1733 | 125 |
| | | louis vieux | 1744 | 125 |
| | | vieille pistole de France | 1756 | 127 |
| | | pistole de France | 1759 | 127 |
| | | vieille pistole de France | 1777 | 127 |
| | Dans les boîtes, cette pièce est d Genève, à la suite de l'ordonnai | | res 10. C'est s | on cours, à |
| 12 | Louis aux insignes (1704–1709) 15 livres | boîte R | | 127 |
| 18 | Louis au soleil | Louis d'or neuf | 1710 | $137^{1/2}$ |
| 10 | | Louis au soleil | 1725 | 148 |
| | (1709–1715) | dito | 1726 | 148 |
| | Louis aux 8 L. | dito | 1744 | 153 |
| | (1715–1716) | louis soleil | 1756 | 155 |
| | 20 livres | louis au poupon | 1756 | 155 |
| | | louis au soleil | 1759 | 155 |
| | | dito | 1777 | 155 |
| | | boîte R | -,,, | 155 |
| | Dans les boîtes, ont lit, sous cet taxée le 17 janvier 1714: 13 li | • | | où elle fut |
| 25 | Louis de Noailles | nouveau louis d'or | 1718 | 210 |
| | (1716–1718) | louis de Noailles | | |
| | | louis aux 4 écus | 1725 | 222 |
| | 30 livres | louis de Noailles | 1744 | 229 |
| | | Noailles | 1756 | 232 |
| | | dito | 1759 | 232 |
| | | dito | 1777 | 232 |
| | | boîte R | | 232 |
| | On lit, sur les boîtes: 21 liv., c | ours donné à Genève, par l'ord | onnance du 3 | o décembre |
| 27 | Louis de Malte | nouveau louis d'or | 1720 | 168 |
| -/ | (1718–1719) | louis à la croix de Malte | 1725 | 178 |
| | | louis de Malte | 1744 | 183 |
| | 36 livres | croix de Malte | 1756 | 185 |
| | | dito | 1759 | 185 |
| | | dito | 1777 | 185 |
| | Taxé à Genève, le 30 décembre | e 1719, 16 liv. 16 sols. | | |
| | | | | |

| 29 | Louis aux 2 L couronnées | Louis d'or | 1723 | 121 |
|-----|--------------------------------------|------------------------------------|------|------------|
| -) | (1720–1723) | louis aux 2 L | 1725 | 178 |
| | 110000 | louis JL | 1734 | pas oblig. |
| | 54 livres | boîte R | -/34 | 185 |
| | | 2010 20 | | 20) |
| 34 | Louis mirliton | Louis mirliton | 1725 | 119 |
| | (1723–1725) | doublon mirliton | 1730 | 121 |
| | 27 livres | louis mirliton | 1733 | 120 |
| | 2/11/100 | dito | 1744 | 122 |
| | | mirliton | 1756 | 124 |
| | | dito | 1759 | 124 |
| | | dito | 1777 | 124 |
| | | boîte R | | 124 |
| | On lit, sur les boîtes, l'annotation | on: 11 liv. 5, son cours à Genève. | | |
| 38 | Louis aux lunettes | Louis d'or neuf aux écussons | 1734 | 155 |
| 9 | (1726–1728) | louis aux écus | 1744 | 153 |
| | | louis neuf aux 2 écus | 1756 | 160 |
| | 20 livres | louis neuf aux écussons | 1759 | 160 |
| | Louis au bandeau | louis neuf | 1777 | 160 |
| | (1740–1765) | louis d'or | 1786 | 164 |
| | 24 livres | boîte R | | 160 |
| | | | | |
| | Louis | Louis d'or | 1786 | 156 |
| | (1786–1788) | dito | 1790 | à volonté |
| | 24 livres | circulait, en fait, à | | 160 |
| | 24 11v1es | | | |
| | 20 livres | Pièce d'or de France, | | |
| | (1793–) | à la couronne de chêne | 1793 | 160 |
| | (-175) | | | |
| 47 | Pistole de Genève | pistole de Genève | 1756 | 109 |
| • • | (1752–1772) | dito | 1759 | 109 |
| | 35 florins | dito | 1777 | 109 |
| | 5) HOTHIS | boîte R | | 109 |
| 48 | Doppia de Savoie | pistole de Savoie | 1744 | 121 |
| 40 | | dito | 1756 | 123 |
| | (1741–1742) | dito | 1759 | 123 |
| | 18 lires | dito | 1777 | 123 |
| | | boîte R | -/// | 123 |
| | | | | 3 |
| 50 | Doppia de Savoie | nouvelle pistole | 1756 | 183 |
| | (1755–1773) | nouvelle pistole de Savoie | 1759 | 183 |
| | 24 lires | dito | 1777 | 183 |
| | 24 11100 | boîte R | | 183 |
| 58 | Moeda, du Portugal | réaux du Portugal | 1732 | 195 |
| 50 | | petit Moidor | 1759 | 205 |
| | (1667–1722) | dito | 1777 | 205 |
| | | boîte R: lisbonine | -111 | 205 |
| | | ZOZEC ZE. MODOMINE | | 20) |

| 62 | Dobra, du Portugal (1722–1777) 8 escudos | pièce d'or du Portugal gros Moidor ou Lisbonine boîte R: portugaise | 1742 1759 1777 | 226–2 275 275 275 |
|----|--|--|--|---|
| 66 | Ducat, d'Espagne (1474–1621) | ducat ducat boîte R | 1653 1725 1744 1756 1759 | 57 60-2 69 70 70 70 |
| 73 | Pistole, d'Espagne dès 1537 | pistole d'Espagne doublon d'Espagne pistole dito vieux doublon d'Espagne pistole d'Espagne dito dito dito dito boîte R | 1653 1653 1686 1724 1730 1744 1756 1759 | 104 100 110 120—125 125 125 127 127 127 |
| 85 | Pistole de Florence | boîte R: pistole d'Italie | | (123) |

GROSSES MONNAIES D'ARGENT

| 40 | Louis d'argent ou écu blanc, de France (1641–1709) 3 livres 3 livres 6 den. dès 1689 3 livres 12 den. dès 1693 4 livres, dès 1704 | écu neuf écu blanc écu de France louis blanc vieux dito louis blanc, écu vieux louis blanc louis blanc | 1712 1718 1723 1724 1725 1744 1756 | 35 35 33 33 ¹ / ₈ 33 35 36 interdit |
|----|--|--|--|--|
| | Ecu bidet, aux armes de France (1716–1718) 5 livres | bidet aux armes de France bidet écu bidet bidet vertugadin | 1744 1756 1759 1777 | 32 32 32 32 |
| | Ecu aux 8 L, de France (1724–1725) 4 livres | nouveaux écus de 1724 écu aux 8 L. bidet nouveau LL dito dito | 1725 1730 1756 1759 1777 | 29 30 31 31 |

| 42 | Ecu aux lauriers, de France | écu de France | 1726 | 36 |
|----|-----------------------------|---------------------|------|------|
| | (1726–1740) 5 livres | écu neuf aux palmes | 1734 | 39 |
| | | écu à la palme | 1744 | 38-2 |
| | 5 livies | écu vieux de France | 1756 | 40 |
| | | écu neuf à la palme | 1759 | 40 |
| | | dito | 1777 | 40 |
| | | dito | 1790 | 40 |
| 42 | Ecu au bandeau, de France | écu patagon | 1744 | 33 |
| | (1740–1770) 6 livres | vieux patagon | 1777 | 33 |
| | | boîte R * | | 33 |

* Cette indication est erronnée. Le dénéral est celui de l'écu-blanc, de 27,35 grammes (n° 40), alors que le cours de 33 batz est celui de l'écu au bandeau, pesant 29,55 grammes. La distinction toutefois, dans les textes, entre les différents écus, est fort difficile à établir.

| | difficile à établir. | | | |
|----|------------------------------|-------------------------|--------------|-----------------|
| | Ecu couronne | écu couronne | 1730 | 40-1 |
| | (1709–1715) | écu aux 3 couronnes | 1741 | 40 |
| | 5 livres | écu vieux de France | 1756 | 40 |
| |) IIVICS | écu vieux aux couronnes | 1759 | 40 |
| | | dito | 1777 | 40 |
| | Ecu au Génie, de France | écu de France au génie | 1792 | 40 |
| | (1792–1793) | | | |
| | 6 livres | | | 1404 |
| | Saula la Saucia | écu neuf de Savoie | 1755 | 15 |
| 53 | Scudo, de Savoie | dito | 1755 1756 | 45 45-2 |
| | (1755–1772) | dito | 2 (5) | 45-2 |
| | 6 lires | écu de Savoie | 1759 1777 | 45-2 45-2 |
| | | ecu de Savoie | 1784 | 47 |
| | | boîte R | 1/04 | 47 $45^{1/2}$ |
| | DI:1: | | -6 | |
| | Philippe d'argent de Flandre | Philips-Thaler | 1653 | 30 |
| | (1527–1665) | dito | 1658 | 30 |
| | | vieux écus d'Espagne | 1726 | 30 |
| 80 | Dalle de Bourgogne | écu blanc d'Espagne | 1725 | 32 |
| | (1621–1665) | écu d'Espagne | 1746 | 34-2 |
| | (| écu neuf d'Espagne | 1756 | 35-2 |
| | | écu aux colonnes | 1759 | 35-2 |
| | | écu neuf d'Espagne | 1777 | 35-2 |
| | | dito | 1792 | 36–2 |
| | | boîte R | | $35^{1/2}$ |
| 89 | Ducaton ou Bajoire | ducaton | 1653 | 34 |
| | (1598–1665) | bajoire | 1723 | 40 |
| | (1)90 100)/ | dito | 1724 | 40 |
| | | dito | 1725 | 40 |
| | | dito | 1744 | 42 |
| | | écu de 5 livres | 1756 | 43 |
| | | bajoire | 1759 | 43 |
| | | dito | 1777 | 43 |
| | | boîte R | | 43 |
| | | | | |

| 93 | Croisat, | croisat | 1725 | 48 |
|--|---------------------------|----------|------|----|
| ou scudo stretto de Gênes (1596–1797) 11 d. 8 de fin 30 d. de poids | ou scudo stretto de Gênes | dito | 1747 | 50 |
| | dito | 1756 | 50 | |
| | | dito | 1759 | 50 |
| | | génovine | 1768 | 50 |
| | 30 d. de poids | boîte R | | 50 |

CONCLUSION

Arrivé au terme de notre étude quelques remarques générales s'imposent.

Attiré, il y a quelques années, par les boîtes de changeurs, objets discrets et méconnus de nos musées, nous ne soupçonnions pas, et de loin, tous les problèmes qu'ils pouvaient poser aux amateurs d'histoire monétaire. Il nous apparaît, aujourd'hui, que nous n'avons en réalité fait que soulever le voile sur la question extraordinairement complexe de la circulation des monnaies sous l'ancien régime.

Dès la reprise du commerce international, à la fin du moyen âge, les monnaies suivent les marchands dans leurs déplacements et chaque homme d'affaires se double inéluctablement d'un changeur. Peser les monnaies était une manière de les distinguer les unes des autres, de s'assurer aussi qu'elles n'étaient ni rognées, ni trop légères, donc fausses. Imités des fiertons, utilisés dans les ateliers monétaires, les dénéraux sont une création du commerce de l'argent. Assez simple dans sa conception, un poids par monnaie, ce mode de vérification se révéla peu adaptable à l'augmentation du nombre des monnaies en circulation et à la variation constante des poids et des types.

Il est vrai que le même dénéral pouvait être utilisé pour peser d'autres monnaies de même poids. Aussi, pour faciliter les changeurs quelques ordonnances monétaires reproduisent-elles l'image du dénéral en regard des différentes pièces qu'il permettait de peser. Nous en donnons un exemple à notre planche 14.

Dès le milieu du XVIIIe siècle, déjà, quelques changeurs commencent à utiliser non plus les dénéraux mais des poids ordinaires en s'aidant d'une tabelle du poids des monnaies. En cela, Jacques Blanc fait figure de précurseur puisqu'une de ses boîtes (I, pl. 6) comporte, outre les dénéraux, une série de poids du système pondéral.

Les boîtes portant la marque de Jacques Blanc, tantôt à Lyon, tantôt à Genève, posaient un problème que Dieudonné et Blanchet avaient cru résoudre. Sur ce point nos investigations ont permis de faire la lumière. On pourrait se demander encore pour quelles raisons Jacques Blanc a transféré son atelier de Lyon à Genève. La recrudescence des conflits religieux en France nous paraît être l'hypothèse la plus vraisemblable; admis à Genève, Jacques Blanc était certainement réformé. Nous savons, d'autre part, que les foires de Lyon avaient subi une réelle décadence à la fin du XVIe siècle, alors que la situation de Genève comme place bancaire s'affermissait. ²⁶

²⁶ Lapeyre, H., Une famille de marchands, les Ruiz, Paris 1955, pp. 456 et ss. et Vigne, Marcel, La banque à Lyon, du XV^e au XVIII^e siècle. Lyon et Paris, 1903.